

Cousance

« Rond de sorcières » au cimetière, un phénomène pas si mystérieux ?

Quelques jours après la Toussaint, où les allées des cimetières sont encore bien fréquentées, il est possible que vous ayez mis les pieds, sans le savoir, dans un « rond de sorcière ». Peut-être aussi vous êtes-vous déjà demandé pourquoi les champignons sont parfois disposés en cercle.

Les ronds de sorcières (appelés aussi cercles des fées) ont longtemps intrigué les hommes et ont donné naissance à de nombreuses légendes. Et il faut avouer que le phénomène est bien mystérieux. Observables dans les prés ou les sous-bois, ces phénomènes inspiraient craintes et superstitions : on voyait dans ces disques les marques laissées par les danses des sorcières lors du sabbat (assemblée nocturne et bruyante de sorciers au Moyen-Âge), ou encore la porte d'entrée du monde des fées.

Des organismes souterrains parfois gigantesques

D'un point de vue scientifique, ces « ronds de sorcière » n'ont rien de mystérieux. Ils matérialisent simplement au sol l'emplacement occupé par un champignon, disons plutôt



Un « rond de sorcières » bien visible au cimetière communal.
Photo Marie-Noëlle Bretin

la partie souterraine, le mycélium, de ce que nous appelons communément « champignon ». Car la partie visible, c'est-à-dire le sporophore n'est que la fructification d'un organisme plus discret, parce qu'il est souterrain, et parce qu'il est constitué d'un réseau de filaments souvent invisibles à l'œil nu, formant le mycélium. Cette « partie souterraine du champignon » est nommée macromycète.

Il naît à partir d'une spore (émise par un sporophore), qui, telle une graine, germe et donne un nouvel individu qui croît de manière radiale : il développe ses filaments horizontale-

ment, dans toutes les directions, et comme tous ces filaments s'allongent tous à peu près à la même vitesse, cela donne un organisme plus ou moins circulaire.

On n'imagine pas, en marchant dans un pré ou en forêt, que sous terre, peuvent vivre des organismes gigantesques s'étendant parfois sur plusieurs hectares et pesant plusieurs tonnes, aussi âgés que les plus vénérables de nos arbres.

Voilà donc ce phénomène, pas si exceptionnel que ça au final, qui se produit actuellement au sein du cimetière communal.

● De notre correspondant
Benjamin Grappe